

Divers

M. Rolf Petersen, secrétaire général du Comité d'organisation des Jeux olympiques d'hiver à Oslo, a passé quelques jours à Lausanne, en novembre dernier, afin de se documenter auprès du Comité olympique suisse et à la chancellerie du C. I. O., en vue de la préparation des Jeux de 1952.

*

Mr. Rolf Petersen, General Secretary of the Organising Committee of the Winter Olympic Games at Oslo, has spent several days at Lausanne in November last to take contact with the Swiss Olympic Committee and the Chancellery of the I. O. C. for the preparation of the 1952 Games.

Nos listes d'adresses.

Nos listes d'adresses figurant en tête de nos *Bulletins* sont régulièrement tenues à jour. Nous prions ceux que cela concerne de toujours les vérifier avant d'expédier leur correspondance car certaines d'entre elles peuvent varier d'une fois à l'autre.

Our Roll of Adresses.

The roll of addresses figuring in our *Bulletins* are regularly controlled. Some of them may change sometime. Therefore we ask to verify them before sending off any correspondence.

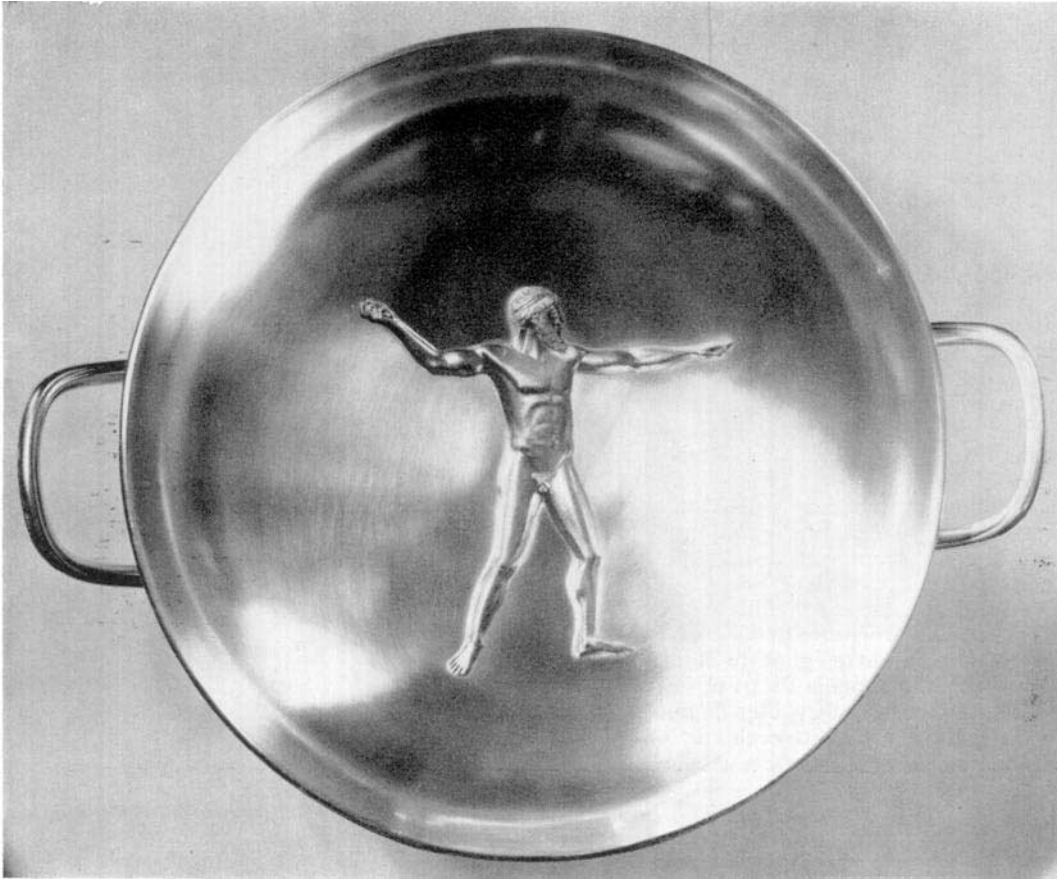
COUPE OLYMPIQUE FEARNLEY

Offerte par M. Tom Fearnley d'Oslo, membre honoraire du C. I. O.

C'est à la session de Vienne en mai prochain qu'il sera décidé de son attribution annuelle. Les titulaires en recevront toujours une reproduction miniature, tandis que l'original figure au Musée olympique de Lausanne.

(Cette coupe, entièrement fabriquée, martelée et ciselée à la main, est en argent massif et pèse 3 kilos. — Elle a une hauteur de 18 cm. et une largeur de 45 cm. — Les anneaux et inscriptions sont exécutés en vermeil et figurent en relief sur la coupe.)





Jupiter figure en relief à l'intérieur de la coupe et a été exécuté en vermeil, entièrement ciselé à la main.

† La mort du marquis Melchior de Polignac

(Membre du C. I. O. depuis 1914.)

La nouvelle de la mort du marquis Melchior de Polignac sera certainement douloureusement ressentie par tous ceux des membres de la grande famille olympique qui ont bien connu ce parfait gentilhomme et cet excellent sportif.

Ses qualités majeures étaient sans conteste la courtoisie et la bonté, avec son inséparable corollaire: l'indulgence.

Sauf erreur, il était le vice-doyen de notre compagnie (depuis que le général Djoukitch ne pouvait plus assister à nos réunions), ayant été nommé membre pour la France en 1914.

C'est à cette époque que nos relations s'étaient resserrées, les hasards de la mobilisation nous ayant affectés à la même division d'infanterie qui, après la retraite de Charleroi, puis la victoire de la Marne,

nous ramena sous Reims, ce qui avait permis à Polignac d'opérer des prélèvements dans les caves Pommery au bénéfice de nos unités combattantes.

Reims, avant cette époque, avait surtout été le terrain de ses plus belles réalisations, avec le fameux Parc Pommery et l'inoubliable Collège d'athlètes, qu'après la disparition causée par la guerre, j'ai vainement essayé par maintes propositions municipales de faire ressusciter au Bois de Boulogne à Paris, dans l'actuel Jardin d'acclimatation désaffecté.

Polignac, qui avait pratiqué presque tous les sports — « sans jamais me distinguer dans aucun », déclarait-il modestement — avait mis sur pied les premières Grandes Semaines d'aviation de Betheny et de Reims.